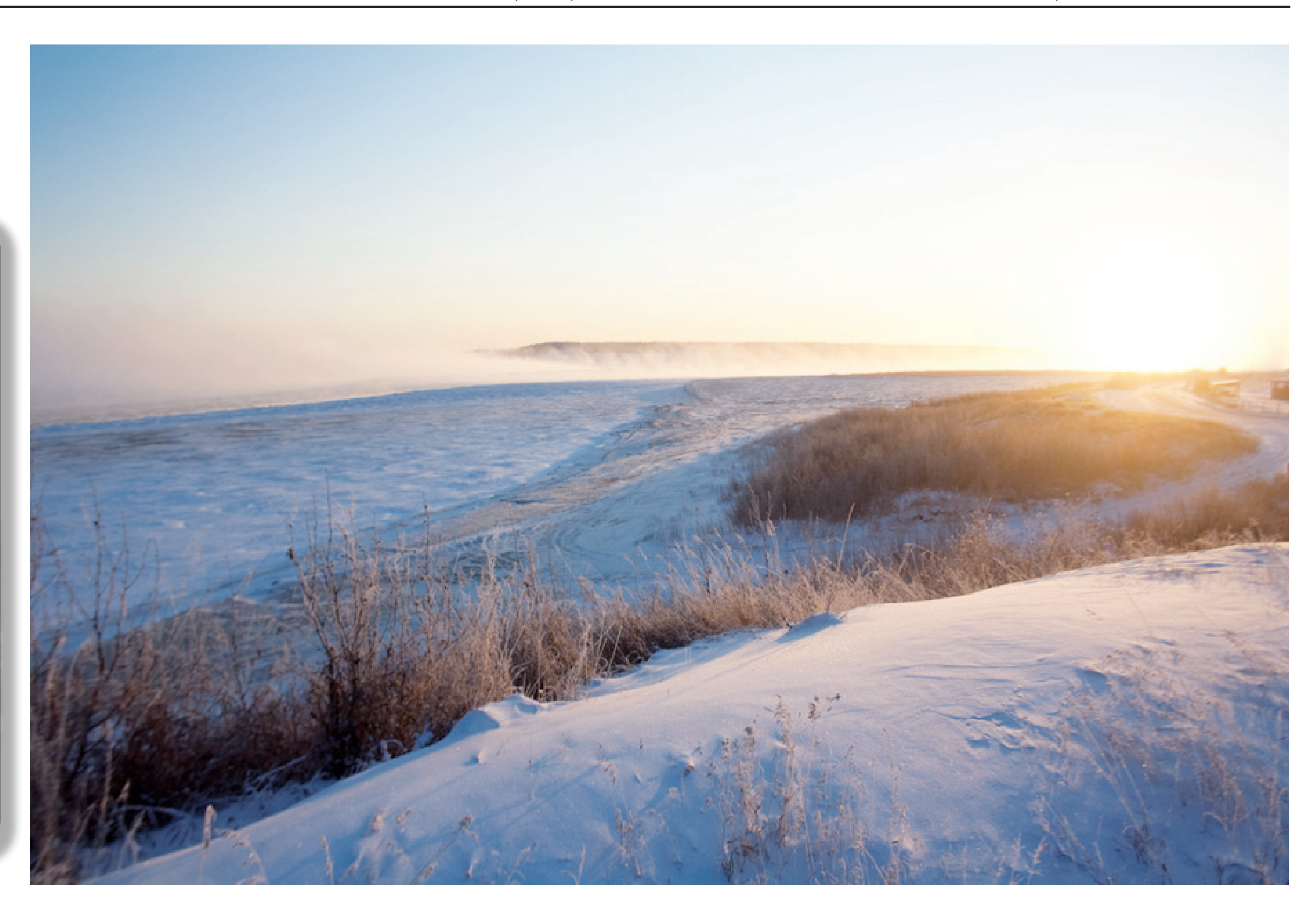
L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 26 numéro 46, 25 novembre 2011



À Fort Simpson, le soleil se lève au confluent du Deh Cho et de la rivière Liard. (Photo : Maxence jaillet)

Francophonie

Le Secrétariat aux affaires francophones d'ici janvier

Après plusieurs années à discuter du projet, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ira finalement de l'avant pour mettre en place le Secrétariat aux affaires francophones.

Charles-Antoine Bélair

C'est depuis 2004-2005 que l'idée d'établir un secrétariat aux affaires francophones est apparue officiellement dans l'entente de collaboration sur le français et les langues autochtones signée avec le gouvernement fédéral.

Et après plusieurs années à discuter de la faisabilité du projet, le gouvernement ténois va imiter la province de l'Ontario et se doter d'un Secrétariat aux affaires francophones pour tenter d'améliorer son approche auprès de la communauté francophone.

« Il y aura beaucoup de nouveau travail qui va émerger et qui sera représentatif du plan du gouvernement pour améliorer ses services en français, croit le sous-ministre de l'éducation Dan Daniels. Le Secrétariat sera donc chargé d'interagir continuellement avec les ministères ainsi qu'avec la communauté francophone. »

En même temps, un autre but est d'apporter au gouvernement une coordination des décisions pour intégrer la langue française en tant que langue officielle.

Il permettra aussi de fournir des recommandations à l'Assemblée législative pour les langues officielles, autant pour le français que pour les langues autochtones.

« Le Secrétariat conseillera et appuiera les différents ministères, qui maintiendront la plupart de leurs fonctions », ajoute Dan Daniels.

Le sous-ministre croit que l'idée donnera de nouvelles directions à prendre et fournira une aide plus présente de la communauté francophone.

Tout nouveau pour Sarah Jerome

Pour la commissaire aux langues officielles des Territoires du Nord-Ouest, Sarah Jerome, la nouvelle de la venue du Secrétariat était une surprise puisqu'elle n'avait pas été mise au courant.

Mais après vérification auprès du sous-ministre et l'obtention des documents, elle a pu être en mesure de mieux évaluer le projet.

« C'est une excellente idée, pense Sarah Jerome. Les francophones sont en train de tracer le chemin pour nous, les neuf langues autochtones. J'ai beaucoup de respect pour ce qu'ils font. »

À son avis, les communautés linguistiques minoritaires ont une tendance à ne pas affirmer leurs besoins.

« On dirait que plus le temps passe, souligne la commissaire, plus les gens hésitent à protester activement. Je crois qu'il y a beaucoup de sensibilisation à faire pour démontrer que c'est bien de se prononcer pour dénoncer les problèmes. »

À cet effet, elle croit aussi que cela pourrait inciter les gens à déposer des plaintes plus formelles pour améliorer les services dans les langues officielles.

« Je ne fais que ça, recevoir des plaintes et les acheminer au gouvernement depuis que je suis en poste, indique Sarah Jerome. Mais je pense que les gens vont peut-être vouloir se prononcer en voyant qu'il y a un pas en avant de fait. »

Secrétariat
Suite en page 2

Secrétariat

Suite de la une

Voir les résultats avant de prendre position

Pour la Fédération franco-ténoise, le projet du Secrétariat est aussi bien accueilli.

Mais selon son président, Richard Létourneau, il est encore beaucoup trop tôt pour émettre ses opinions sur l'affaire.

« Il y a encore beaucoup de questions, notamment en ce qui a trait à la composition, soulève le francophone. Qui va être mis en place? Est-ce que les gens seront bilingues? Et est-ce qu'il y aura un cadre réglementaire? »

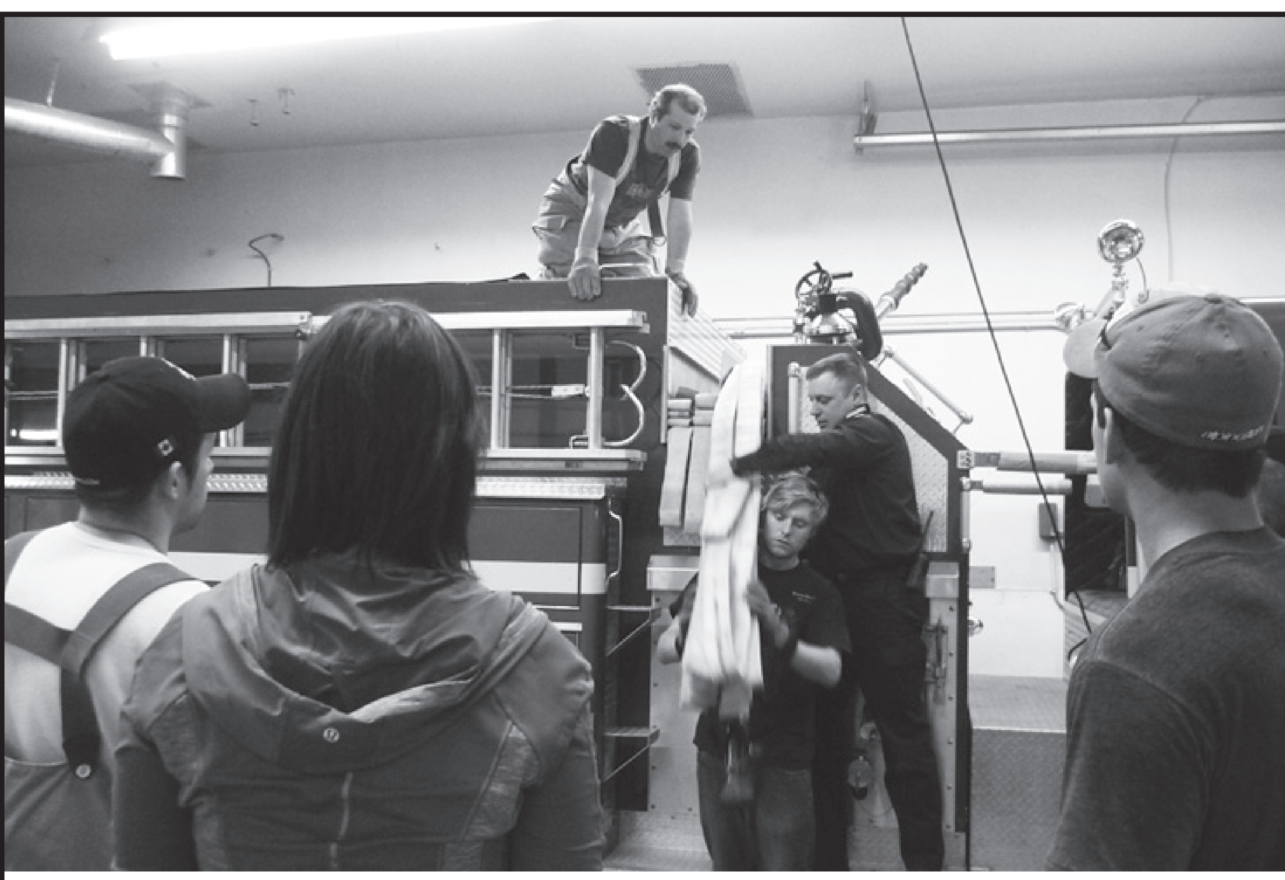
Selon lui, la Fédération franco-ténoise se doit de garder l'œil ouvert parce que les renseignements qu'elle détient sont très généraux.

La première rencontre du gouvernement avec l'organisme francophone à ce sujet, il y a quelques années, avait laissé plusieurs points d'interrogation alors que les responsables avaient donné des renseignements plutôt vagues.

Tout ce qu'on sait actuellement, c'est que le Secrétariat sera composé de cadres ministériels et que le directeur sera l'ancien conseiller principal des services en français du gouvernement ténois, Benoît Boutin.

Il est aussi connu que des traducteurs feront partie de ce Secrétariat, même si on ne sait pas s'ils seront embauchés ou simplement transférés des ministères.

Les détails de l'affaire ne tarderont pas trop puisque le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'est donné comme objectif le mois de janvier 2012 pour inaugurer le Secrétariat, qui sera situé au deuxième étage du Diamond Plaza, à Yellowknife.



Le chef du Département d'incendie d'Hay River, Ross Potter, avait de quoi être fier dimanche, 20 novembre dernier. Les huit recrues de son service ont réussi avec brio leurs premiers examens en tant que pompier volontaire. (Photo: Virginie Bouchard)



En collaboration avec Radio Taïga

Le pont de Deh Cho pourrait être relié avant Noël

La section nord et la section sud du pont de Deh Cho pourraient être reliées avant la période des Fêtes. C'est ce qu'a fait savoir Ann Lanteigne, du ministère des Transports.

Les deux parties de la structure seront soudées d'ici peu, mais l'ouverture du pont ne s'effectuera néanmoins, pas avant l'année prochaine.

Des pylônes seront érigés pour soutenir les câbles et le tablier du pont pourra ensuite être installé.

La pose du béton n'est pas prévue avant juin, en raison des conditions climatiques.

Cette structure sera la première liaison permanente sur le fleuve Mackenzie.

Entente avec le Nunavut pour la promotion du français

Le gouvernement du Nunavut a conclu une entente avec le gouvernement fédéral pour fournir un programme de promotion des langues française et inuit.

Le principal objectif de l'entente est d'appuyer la planification et la prestation de services de qualité en langue française au profit de la communauté francophone du Nunavut et d'appuyer des initiatives de structuration pour favoriser son développement.

Selon les estimations, la communauté francophone du Nunavut se chiffre à 1 200 habitants, incluant les francophiles, dont la grande majorité vit à Iqaluit, la capitale du territoire. Contrairement à d'autres régions où la minorité francophone côtoie une majorité d'anglophones, au Nunavut, l'inuktitut se parle au sein de 84 % de la population.

Hausse des taxes à Yellowknife

Les citoyens de Yellowknife devront s'attendre à une hausse de 2,87 % des taxes à partir de l'année prochaine.

Le directeur des services ministériels de la capitale, Carl Bird, a annoncé son budget annuel lundi, à l'hôtel de ville.

Carl Bird explique que la municipalité espère récolter un peu moins de 61 millions de dollars, répartis en impôts, taxes et versements gouvernementaux.

Il a ajouté que la majorité de la hausse de 2,87 % s'observera en coûts supplémentaires.

Un record du monde autour de l'école Diamond Jenness

Après plusieurs mois à compter, trier et assembler ensemble des perles, la population du Slave Sud s'est taillé une place dans le livre des records.

Le livre Guinness a officiellement reconnu comme un record du monde, le collier géant composé d'un million de perles et disposé autour de la piste d'athlétisme de l'école Diamond Jenness de Hay River.

Mais même en ayant battu le record, les élèves, parents et employés de l'école ne sont pas certains qu'ils apparaîtront réellement dans le livre publié.

Toutefois, la coordonnatrice du programme de mathématiques de la région du Slave Sud, Cathy Canavan-McGrath, croit que c'était une expérience enrichissante pour les participants puisqu'ils ont pu apprendre la valeur réelle d'un million, ainsi que le travail d'équipe.

Chambre de commerce de Yellowknife

De plus en plus bilingue

La chambre de commerce de Yellowknife a élu comme nouveau président de son conseil d'administration l'homme d'affaires francophone Larry Jacquard.

Charles-Antoine Bélair

Pour le nouveau président de la chambre de commerce de Yellowknife, Larry Jacquard, le poste semblait lui être tout désigné.

De par son expérience dans le milieu des affaires pour une entreprise, mais aussi à son compte par le passé, il croit apporter une direction solide à son nouveau poste.

« Ma compagnie me donne de la liberté, souligne le président, et me donne plusieurs heures par semaine pour contribuer à la chambre de commerce. »

Grâce à son expérience, il veut pouvoir donner tout ce qu'il connaît pour améliorer la situation.

« On rentre dans notre 65e année, alors pour nous, c'est une grande année, indique Larry Jacquard, et on veut faire plusieurs changements. »

Justement, il y a quand même eu beaucoup de roulement de personnel pour la chambre de commerce cette année, alors que seulement quatre membres sur seize ont fait part de leur désir de rester dans le conseil.

Ce qui est important, c'est que le directeur général a décidé de garder son poste. Selon le président de l'organisme financier, le directeur est très important puisqu'il sert de contact avec les membres et effectue une grande part du travail quotidien.



Larry Jacquard

Et au sein du conseil d'administration, de nouveaux visages se sont ajoutés, regroupant des hommes d'affaires de différents milieux comme des avocats, des directeurs de banque ou de compagnies aériennes.

Francophonie

Le conseil d'administration s'est aussi développé en ce qui a trait à la francophonie avec la venue de son président, mais aussi d'un autre conseiller, Alain Chiasson.

Larry Jacquard voit là une occasion pour la chambre de commerce de s'ouvrir sur la communauté francophone de Yellowknife.

« Si on peut ouvrir cette porte-là, pense-t-il, c'est certain que le mandat de la chambre de commerce ce n'est pas d'offrir des cours en français ou quelque chose comme cela, mais c'est en étant plusieurs qu'on devient plus forts. Alors, on veut être une chambre inclusive. On veut que tout le monde s'implique avec nous. »

Heureux concours de circonstances, l'implication dans la communauté francophone est très facile par le biais du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest.

« Présentement, ma femme est directrice générale du CDÉTNO, ajoute avec un léger rire Larry Jacquard, qui est un pendant de nous, mais à l'échelle territoriale. C'est certain qu'on regarde à savoir si on peut faire des projets en commun. »

Projets à venir

À court terme, les projets fusent déjà pour la chambre de commerce. D'ici les prochains mois, le conseil d'administration devra établir sa planification stratégique pour les prochains trois ans.

« Mon premier mandat c'est de mettre en place notre roulement, affirme son président, puisqu'on travaille avec un budget annuellement. C'est plus facile de voir où l'on s'en va lorsqu'on a une vision à long terme. »

Mais dès l'année prochaine, cette planification sera révisée pour être améliorée et probablement avoir une extension jusqu'à cinq ans.

La chambre de commerce veut aussi conclure des partenariats avec le CDÉTNO pour un événement.

« On veut faire quelque chose de beaucoup plus grandiose, déclare Larry Jacquard, avec un gala à la fin et avec des formations en anglais et en français. On aimerait aussi avoir un conférencier bilingue. Je suis très excité par le fait qu'on a beaucoup de potentiel à travailler dans les deux langues ici. »

Au sujet de son conseil d'administration, le président voyait aussi d'un bon œil que deux francophones soient membres.

« On va prendre le contrôle ! », a blagué le francophone.

Éditorial



Alain Bessette

Un pas en avant

L'annonce de la mise sur pied d'un Secrétariat aux affaires francophones est une bonne première étape. Un organisme gouvernemental attitré à la mise en place et à la prestation des services en français est une chose qui faisait un peu défaut. À l'exception du temps où le ministère de l'Exécutif pilotait l'Unité des langues officielles, nous avons surtout eu droit à des services de coordination moins bien établis, souvent perdus dans le dédale administratif du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation.

Il s'agira maintenant de bien définir les rôles et responsabilités de cette nouvelle instance.

Je suis très prudent lorsque vient le temps de me réjouir de la mise en place d'un nouvel organisme gouvernemental. C'est bien beau une structure, mais encore faut-il que celle-ci soit bien outillée, bien définie et, surtout, qu'elle ait l'appui sans faille de tout le Cabinet.

En effet, après plus d'un quart de siècle d'existence de la *Loi sur les langues officielles* des Territoires du Nord-Ouest, on a souvent constaté que ce ne sont pas tant les politiques ou les lignes directrices qui posaient problème, mais bien la volonté politique de les appliquer à la lettre.

La création de ce Secrétariat est un pas en avant, mais dans quelle direction? Vers un statu quo plus étoffé de la situation actuelle? Vers une amélioration de l'offre de services en français? Les prochaines années apporteront une réponse à ces questions.

En terminant, je n'ai pas du tout été étonné que notre commissaire aux langues n'ait aucune idée de se qui se tramait au gouvernement en matière de langues officielles. Le gouvernement a fait un choix judicieux, il y a quelques années, afin de ne pas être pointé du doigt lorsqu'il se traîne les pieds en matière de langues officielles.



Le guitariste et chanteur du groupe De Temps Antan a bien aimé performer dans des collectivités des Territoires du Nord-Ouest et de constater que les francophones font partie de la vie du Nord. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Commission scolaire francophone

Plusieurs postes à combler

La CSF s'est réunie le lundi 21 novembre pour faire une deuxième lecture de ses états financiers et discuter de l'attribution de trois postes.

Virginie Bouchard

Malgré les aléas d'une technologie encore peu rôdé – le nouveau système de vidéoconférence avec l'école Boréale connaît quelques ratés – la Commission scolaire francophone (CSF) et les commissaires de Hay River ont pu revoir les états financiers de l'année 2010-2011 ainsi que les perspectives budgétaires pour 2012.

La plus grande part du budget pour les deux écoles francophones, Allain St-Cyr et Boréale, provient du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Les établissements scolaires reçoivent également une aide financière de Patrimoine Canada qui assure un poste de direction à temps plein ainsi qu'un nombre plus élevé d'enseignants.

C'est Gaspard Kabanga, contrôleur, qui a passé en revue les finances de la commission scolaire pour l'année 2010-2011. Bonne nouvelle, la CSF a enregistré des surplus de 33 351 $, mais rien n'est assuré pour la prochaine année. Des projections voient se profiler un certain déficit pour 2012. Rien d'alarmant toutefois, puisque le nombre extraordinaire d'inscriptions aux écoles Allain St-Cyr et Boréale pourrait apporter une autre source de revenus. « La contribution du gouvernement territorial peut être entre 150 000 $ et 200 000 $. On espère le plus gros montant, mais ça peut aussi être sous 150 000 $. On ne sait toujours pas quand le gouvernement des Territoires rendra sa décision », affirme Michael St-John, trésorier de la CSF.

Formations, recrutement et nouveaux projets

L'assemblée de la CSF a également eu l'occasion de souligner le succès de la formation sur la différenciation qui avait lieu dans la ville de Québec, fin octobre. Yvonne Careen, directrice à Allain St-Cyr et membre de la délégation de six enseignants, a aimé son expérience. « On aurait pu rester encore deux ou trois jours de plus. L'animatrice de la formation avait plus de 50 ans d'expérience dans le domaine. Je remarque déjà l'application dans les classes », avoue-t-elle.

La présidente de la Commission scolaire francophone, Suzette Montreuil, a de plus évoqué un futur recrutement de personnel pour les postes de 7e-8e année à Allain St-Cyr ainsi que pour celui de maternelle à Boréale. L'attribution d'un poste de 1re année à Yellowknife devrait se faire au cours de la semaine.

L'école de Yellowknife se voit départir d'une aide importante au sein de son équipe. Le départ prochain de Julie Giachino, professeur responsable du programme de soutien, se fait déjà sentir dans l'institution. « Cela faisait huit ans qu'elle travaillait avec nous. Elle collaborait étroitement avec les enseignants et les élèves. Elle effectuait un suivi avec les enfants de tous les niveaux et c'était aussi mon bras droit », avoue Mme Careen.

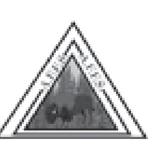
Néanmoins, certains changements internes ont permis de pourvoir rapidement le poste de Julie Giachino, qui doit partir pour des raisons personnelles.

Stéphane Millette, directeur à Boréale, a, quant à lui, fait remarquer le bon travail d'Édith Vachon-Raymond, nouvelle aide-enseignante, à Hay River. Cette dernière cherche à mettre sur pied plusieurs projets pour les jeunes du niveau secondaire, dont un conseil étudiant et des ateliers culinaires, chapeautés par Jeunesse TNO.

Échos du réseau












Yellowknife

Enquête sur les services de santé et les services sociaux en français à Yellowknife menée par le CDÉTNO : Vous pouvez participer à l'Enquête sur les services de santé et les services sociaux de Yellowknife en complétant le questionnaire en ligne disponible à l'adresse suivante : http://tinyurl.com/8x5u46b. Il s'agit d'un questionnaire anonyme et confidentiel qui s'adresse spécifiquement aux personnes d'âge adulte (19 ans et plus), résidant à Yellowknife depuis au moins un an et dont le français est la première langue officielle parlée et comprise. Il est possible de répondre au sondage en ligne à compter du lundi 14 novembre jusqu'au dimanche 27 novembre, inclusivement.

FFT

-L'Assemblée générale annuelle de la FFT aura lieu samedi le 26 novembre à 13 h 15 à l'école Allain St-Cyr, salle la Rotonde en présence de M. Laurier Thibault, Directeur général du Réseau des CÉGEPS et des Collèges francophones du Canada (RCCFC). Deux postes seront en élection : 1ère et 2ième vice-présidence.

- Tous les derniers mercredis du mois, apportez vos boîtes à lunch à la Maison bleue (5016, 48e Rue), et nourrissez votre « connaissance ». C'est midi pour se nourrir l'esprit.

- La FFT désire remercier chaleureusement les membres, de la Table des proposition, qui se sont réunis le 12 novembre dernier. Il s'agit de Capucine Chartrand de Fort Smith, Anne Church d'Inuvik, Patrick Maltais d'Hay River , Réjean LeFort de Yellowknife, Benoit Boutin du GTNO et Benoit Pilotte.

Bien le bonjour «Apprentis Cuistots» de 10 à 18 ans de l'école Allain St-Cyr et de l'école Boréale! Tu sais que des ateliers de cuisine s'organisent dans ton école ! Selon les inscriptions, tu pourrais commencer à apprendre les secrets de l'art culinaire dès la semaine prochaine à la cuisine de l'école William McDonald, à Yellowknife et à la cuisine des professeurs de l'école Boréale, à Hay River.

Pour plus de renseignements ou pour t'inscrire, communique avec Etienne Croteau, Coordonnateur Jeunesse TNO au (867) 920-2919 ext : 258 ou par courriel à l'adresse suivante : jeunessetno@franco-nord.com

Seulement 16 places disponibles pour les ateliers à Yellowknife et seulement 10 places pour les ateliers à Hay River, dépêchez-vous !

Hay River

- Assemblée Générale de l'Association Franco-Culturelle de Hay River (AFCHR), Vendredi 2 décembre à 6h30pm, à l'école Boréale Vins et fromages suivront.

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.

- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.

- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

Défilé de Noël

L'école Allain St-Cyr mérite de nouveau les honneurs

Environ 25 chars allégoriques ont participé au défilé du père Noël à Yellowknife, le samedi 19 novembre.



Le personnage tant attendu, le père Noël, était bel et bien au rendez-vous lors du défilé dans les rues de Yellowknife, le 19 novembre. Sa voix forte et retentissante comblait la noirceur qui le camouflait. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Charles-Antoine Bélair

Il y avait beaucoup de monde dans les rues de Yellowknife pour assister au défilé du père Noël le samedi 19 novembre.

L'avenue Franklin était bloquée à partir de l'intersection de la 54e Rue jusqu'à la 48e pour permettre aux chars allégoriques de défiler sous les regards de plusieurs centaines de personnes qui s'étaient déplacées pour l'occasion.

Les familles pouvaient évidemment voir le père Noël, mais il y avait aussi le concours de chars qui a attiré l'attention.

L'école francophone Allain St-Cyr s'est de nouveau démarquée cette année en remportant le premier prix dans la catégorie école.

C'était la troisième année que l'école participait et la troisième fois qu'elle remportait un prix, ayant terminé deuxième l'année dernière et première l'année précédente.

« On l'a su juste avant le départ, raconte la directrice Yvonne Careen. Tout le monde était super content, les enfants, les enseignants et les parents qui étaient là. On a tous célébré puis le défilé a commencé. »

Le groupe d'élèves de la septième à la neuvième année qui avait participé à la conception du char a décidé d'aller dans le même sens que le thème du défilé cette année, « Un Noël sans fin ». Mais l'école a ajouté une petite touche personnelle.

« On a décidé de jouer avec les mots du thème pour faire un Noël sans fin, mais aussi un Noël sans faim », explique la directrice.

Il y avait donc une grande ceinture fléchée ainsi que six horloges affichant des heures différentes pour représenter le temps, mais il y avait aussi une représentation d'un réveillon de Noël avec de la musique, montrant une famille en train de manger.

Dans la catégorie commerciale, c'est la compagnie Trinity Helicopters qui a gagné le premier prix pour son char sur lequel un hélicoptère avait été décoré de lumières.

Et dans la catégorie organisme à but non lucratif, c'est l'équipe de hockey mineure, niveau novice, qui a remporté le premier prix.

En tout, en comptant le char du père Noël, il y avait environ 25 flottes différentes cette année. Les participants du groupe Katimavik se sont aussi joints à la fête alors que la « Katimavan » a servi de char pour l'occasion.

L'ARCC participe à sa façon

L'Artist Run Community Center a aussi décidé de participer au défilé, mais avec une touche plutôt originale.

Sortant un peu du contexte de Noël, restant tout de même dans le thème, la troupe d'artistes a choisi de représenter leur flotte avec des musiciens aux habits de corbeaux.

Les participants se sont fabriqués des instruments à partir de matériaux très simples : du carton, du papier collant et de la peinture. Les costumes de corbeaux étaient tout aussi simples, créés à partir de sacs de poubelles.

Ils ont aussi fabriqué une version miniature de l'église qui abritait l'ARCC jusqu'à la fin octobre.

Si le choix de se représenter avec de la musique interpelle le côté créatif, celui des corbeaux, dont le rapprochement avec Noël est difficile, reflète un symbole pour l'ARCC.

« Les corbeaux vont suivre l'église, a affirmé d'entrée de jeu l'artiste Joël Maillet. Les corbeaux représentent les artistes, qui sont autour de l'ARCC, le vieil établissement. Et c'est aussi un peu la blague de mettre l'église sur une flotte, parce qu'on avait l'idée depuis longtemps de déménager à un nouvel endroit. »

Il y avait aussi un symbole satyrique rattaché aux corbeaux précisément, surtout dans l'utilisation de sacs de poubelles pour confectionner les costumes.

« Cela représente la lutte, le débat, croit l'artiste Jamie Walowsky. Nous avons utilisé des rebus, comme le carton et les sacs de poubelles, pour tout créer. Et justement, les corbeaux mangent les déchets. »

Durant le défilé, les artistes ont déployé tous leurs atours en jouant de leurs faux instruments, accompagnés par de la musique, attirant les regards des passants par leurs attirails de corbeaux sombres.

3e Pool AFCY-Radio Taïga-Aquilon (15 novembre 2011)

Pos	Nom	PJ	Buts	Passe	D	DP	BL	Total pts
1	Roland Charest	307	74	117	10	6	2	324
2	Denis Bourgeois	307	78	109	11	2	3	321
3	Danny Larade	304	67	96	13	8	4	308
4	Fabien Rioux	312	54	121	14	3	2	304
5	Alain Bessette	324	62	100	9	5	5	304
6	Maxence Jaillet	308	65	123	17	2	0	298
7	Yves Lécuyer	312	62	111	8	1	0	287
8	Éric Frenette	306	55	99	9	1	3	286
9	Martin Deschenes	290	62	90	6	1	1	283
10	Stephane Gagne	310	47	106	10	4	2	280
11	Emos Dumas	281	53	101	6	2	0	279
12	C–A Bélair	290	64	103	6	3	1	279
13	Martin Roy	296	52	109	7	2	2	278
14	Irene Heron	282	62	97	8	3	1	276
15	Paco Greau	299	63	97	8	2	2	273
16	Genevieve Charron	262	47	84	9	4	2	263
17	Jeff Hipfner	274	50	99	6	0	0	256
18	Vicky Lyonnais	284	42	80	11	2	4	252

L'immersion française a le vent dans les voiles

Pascale Castonguay

OTTAWA—À l'exception de la Saskatchewan et du Manitoba, les inscriptions dans les programmes d'immersion augmentent d'année en année dans les provinces canadiennes. « L'immersion se porte bien », reconnaît la directrice générale de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI), Chantal Bourbonnais.

Dans des tableaux présentés dans le cadre du précongrès annuel de l'ACPI, le responsable de la section de la statistique linguistique de Statistique Canada, Jean-Pierre Corbeil, a démontré que les provinces, à l'exception de l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, ont connu des baisses d'effectifs scolaires. Toutefois, toutes les provinces, sauf la Saskatchewan et le Manitoba, ont enregistré des hausses d'inscriptions en immersion entre 1991-1992 et 2008-2009. « Cette hausse d'inscriptions est surtout attribuable aux nouveaux arrivants qui vont choisir de suivre des programmes d'immersion », poursuit celle qui croit que de plus en plus de parents reconnaissent la valeur de l'immersion.

D'ailleurs, entre les années scolaires 1991-1992 et 2008-2009, les inscriptions dans les programmes d'immersion ont augmenté de 18,6 %. Pendant la même période, les inscriptions d'écoliers dans les programmes de langue française ont chuté de 22,6 %.

« La principale différence entre une école francophone et un programme d'immersion est que l'école francophone est conçue pour les francophones alors que l'immersion est vraiment pour les anglophones qui veulent apprendre le français. En général, au moins 50 % des interactions en immersion sont en français », ajoute Mme Bourbonnais. Cette dernière estime que « l'appui au bilinguisme va en augmentant au pays ».

De plus, certaines provinces, telles que l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse font déjà usage d'un outil qui permet d'évaluer la connaissance en français des gens qui ont suivi un programme d'immersion au cours de leur cheminement scolaire. « Cet instrument, appelé Diplôme d'études de langue française, permet de différencier les gens en fonction du niveau de connaissances atteint en français. Il y a plusieurs niveaux de bilinguisme, explique Mme Bourbonnais. Étant donné que l'éducation est du ressort des provinces, ce n'est pas possible d'obliger toutes les provinces du Canada à l'utiliser, il faut les convaincre une à une. »

Puisque l'ACPI œuvre auprès des associations provinciales de l'immersion en français, elle n'est pas très présente au Québec.

Soulignons que l'ACPI a tenu son congrès annuel récemment, à Victoria, en Colombie-Britannique. « Ça s'est super bien passé, il y avait 525 participants qui avaient un choix de plus de 60 ateliers auxquels ils pouvaient assister », précise la directrice générale. D'ailleurs, l'an prochain, le congrès aura lieu à Montréal.

Au cours des prochains mois, l'ACPI prévoit travailler activement au développement d'outils pédagogiques pour les compétences écrites. « Nous avons déjà développé des outils pédagogiques pour les compétences à l'oral, donc on travaille à un autre volet, mentionne-t-elle. L'objectif est de bien encadrer les nouveaux enseignants et de leur offrir beaucoup de formation. »

Chasse et trappe

Le double des peaux pour les trappeurs

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest va doubler le nombre de fourrures déclaré par les trappeurs.

Charles-Antoine Bélair



Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles a émis un avis à la population selon lequel plusieurs renards roux ont été aperçus dans les environs de la ville de Yellowknife.

Le ministère recommande donc aux gens d'être prudents et de ne pas approcher ni nourrir les renards.

Si vous voyez fréquemment ces animaux dans votre cour, c'est qu'ils ont une source de nourriture dans les environs.

Ainsi, il est suggéré de ne pas garder de nourriture pour animaux domestiques à l'extérieur ainsi que d'entreposer les sacs de poubelles dans un bac scellé jusqu'à ce que les vidangeurs viennent les chercher.

De la même façon, les autorités rappellent aux gens de tenir leurs animaux domestiques à l'intérieur puisque les chats et les chiens de petite taille sont des proies faciles pour les renards.

Un bon départ pour les trappeurs

La présence de nombreux renards roux saura certainement plaire aux trappeurs de la région, d'autant plus que le gouvernement a décidé de doubler le nombre de peaux qu'un trappeur peut revendiquer.

Le programme Grubstake fera passer le nombre de fourrures de 200 à 400.

Les trappeurs les plus productifs pourront donc profiter de fonds supplémentaires puisque chaque peau envoyée rapporte cinq dollars à quelqu'un qui en remet plus de vingt.

Ceci s'ajoute aussi à la prime par fourrure payée aux trappeurs admissibles au programme Genuine Mackenzie Valley Furs.

« Cette décision d'augmenter le nombre de peaux que peut posséder un trappeur vient en réponse directe à la requête des trappeurs les plus productifs du métier, explique le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, David Ramsay. La fourrure sauvage des Territoires du Nord-Ouest est très demandée dans le monde et cette augmentation va donner plus d'argent aux trappeurs admissibles pour couvrir une partie de leurs dépenses pour commencer chaque saison. Cela va aussi stimuler la production de fourrures sauvages. »

La saison de trappe débute à partir d'octobre et se termine durant le mois de juin dans le territoire, soit la période de l'année où la fourrure est la plus demandée.

Le gouvernement, par le programme Genuine Mackenzie Valley Furs, travaillera aussi en partenariat avec l'industrie de la fourrure pour assurer la promotion du produit.

Durant l'année financière de 2010-2011, le programme a investi plus de 120 000 $ dans ce commerce des Territoires du Nord-Ouest.

Les renards qui rôdent autour de Yellowknife pourraient donc être une cible attrayante pour les professionnels du métier.

Quiconque désire plus d'informations ou veut signaler la présence de renards peut appeler aux bureaux régionaux de l'Environnement et des Ressources naturelles du Slave Nord en composant le 867-873-7184.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord…en français encore mieux!

La dépression saisonnière

Ça y est! C'est reparti. Les journées se raccourcissent, la luminosité diminue et certaines personnes de notre entourage manifestent déjà des sautes d'humeur. Je ne parle pas des températures basses. C'est l'hiver. Mais existe-t-il réellement des effets biologiques de la lumière sur le cerveau et le comportement humain?

En effet, la dépression saisonnière, aussi appelée trouble affectif saisonnier (TAS), entraine une baisse d'énergie et des sautes d'humeur. Elle se manifeste de façon récurrente au début de la saison froide et s'estompe naturellement lorsque revient le printemps. De l'avis de certains spécialistes, le TAS résulterait d'un dérèglement de deux principaux neurotransmetteurs présents dans le cerveau et dans l'œil, la sérotonine et la dopamine. Cette perturbation surviendrait à la suite de la diminution de la photopériode à l'automne. Une dépression saisonnière non traitée peut se transformer en véritable dépression majeure. D'ailleurs, cette maladie est aujourd'hui reconnue par le Diagnostic and Statistical Manual (quatrième édition).

Quelques statistiques

- Quelque 900 000 Canadiens seraient touchés par la dépression saisonnière.
- 75 % des personnes qui souffrent de ce type de dépression sont des femmes, mais les enfants et les adolescents peuvent aussi souffrir de ce problème.
- Les travailleurs de nuit ou les personnes qui travaillent ou qui vivent dans un endroit peu ou mal éclairé peuvent aussi en souffrir, même en été.

L'amplitude des difficultés saisonnières peut varier d'une personne à une autre.

Principaux symptômes

- Fatigue - Humeur dépressive - Tristesse
- Augmentation de l'appétit
- Envie irrésistible d'hydrates de carbone et de féculents
- Prise de poids
- Augmentation des heures de sommeil
- Désir de s'isoler
- Perte d'intérêt pour les activités habituelles
- Difficulté à se concentrer
- Difficulté à respecter des échéances
- Baisse de la libido
- Malaises physiques (plusieurs personnes ont l'impression d'avoir la grippe tout l'hiver)

Que faire pour mieux traverser les mois d'hiver?

- Prendre une marche quotidienne à la lumière du jour, de préférence le matin, permet de profiter à la fois de la lumière et de l'activité physique qui a aussi un effet antidépresseur.
- Continuer à agir comme en été en poursuivant des activités régulières qui tiennent actif et motivé.
- S'exposer à une lumière intense fournie par une lampe de luminothérapie (aussi appelée photothérapie), de préférence le matin, en lisant, déjeunant ou travaillant à l'ordinateur, pendant 30 minutes à une heure et demie par jour peut être efficace.

Mais surtout, reconnaître les symptômes de la dépression saisonnière le plus tôt possible permet de s'ajuster avant qu'ils ne soient trop importants. Un suivi par un professionnel peut aider à surmonter la dépression saisonnière en travaillant sur les attitudes négatives et les comportements.

Projet de pipeline Keystone XL

La Nation dénée se réjouit du report du projet

Le chef de la Nation dénée, Bill Erasmus, se dit content de la décision de retarder la mise en œuvre du pipeline Keystone XL.

Virginie Bouchard

Les rebondissements ne cessent d'affluer dans le dossier du pipeline Keystone. Après l'annonce du report du projet par l'administration Obama, le 10 novembre dernier, le chef déné, Bill Erasmus, a exprimé son contentement face au revirement de situation, plus tôt cette semaine. Néanmoins, la partie n'est pas gagnée puisque le gouverneur du Nebraska a souligné son appui à deux lois qui donneront à son état plus de pouvoir sur le tracé du pipeline. Le Nebraska pourra ainsi faire des études environnementales et des règles sur le passage des pipelines à l'intérieur de son territoire.

Les Nations autochtones touchées

Le débat entourant la mise en œuvre du pipeline de près de 3000 kilomètres, reliant le Nord de l'Alberta au Texas, soulève les passions au pays et surtout dans les populations autochtones. Leur mode de vie relié à la nature est déjà fortement touché par les rejets industriels. « La construction du pipeline est certes un enjeu économique, mais c'est avant tout une question du respect des droits de l'homme », lance Clayton Thomas-Muller, responsable de la campagne contre les sables bitumineux pour l'Indigenous Environmental Network.

Présent à Washington en septembre pour dénoncer les conséquences du projet Keystone XL, l'activiste est très préoccupé par les changements climatiques qui touchent les communautés autochtones, comme les Cris dont il fait partie. « Nous sommes les plus vulnérables en raison de notre culture et de nos pratiques. Nous contribuons le moins à ces problèmes environnementaux, mais c'est nous qui en payons le plus gros prix », ajoute-t-il.

Pour Bill Erasmus, le report du projet, du moins jusqu'aux élections présidentielles américaines de 2012, est une bonne nouvelle en soi. « La raison pour laquelle nous sommes contents c'est parce que les sables bitumineux ne s'étendront pas et n'auront pas de conséquences sur nos réserves d'eau », a-t-il affirmé en entrevue au Northern News Services.

La lutte reste toujours à suivre dans l'instauration du projet de pipeline Keystone XL. Déjà, le Premier ministre Stephen Harper s'est dit très déçu de l'arrêt des négociations.

Chronique linguistique

L'origine des indignés

Un mot retient l'attention dans l'actualité récente : *indigné*. Il s'agit d'un cas de changement de catégorie grammaticale, en l'occurrence de *substantivation* (ou *nominalisation*). Ce phénomène, courant en langue française, consiste à transformer en nom (*les indignés*) un adjectif (*une personne indignée*), lui-même issu du participe passé (*être indigné*) d'un verbe (*s'indigner*). Les exemples sont nombreux, on n'a qu'à penser à ces adjectifs devenus noms communs tels *les élus*, *les privilégiés*, *les oubliés* ou *les exclus*. Notons au passage que le mot *indigné(s)* s'écrit avec la minuscule comme tout nom de membre d'un mouvement quelconque.

Source de l'appellation

L'emploi substantif d'*indigné* n'est pas nouveau. Le *Trésor de la langue française* l'enregistre comme un mot rare, l'illustrant par une citation de Georges Duhamel, un indigné avant l'heure, écrivain connu pour s'être montré sensible, dans ses œuvres, aux souffrances de la société moderne. Ce mot est récemment apparu dans les médias à la suite de rassemblements populaires spontanés qui seraient inspirés par un opuscule d'une trentaine de pages ayant pour titre *Indignez-vous!*, publié en France en octobre 2010 et dans lequel son auteur, Stéphane Hessel, écrivain, ancien diplomate, y exhorte les citoyens à réagir, à combattre l'indifférence.

Le mouvement des indignés

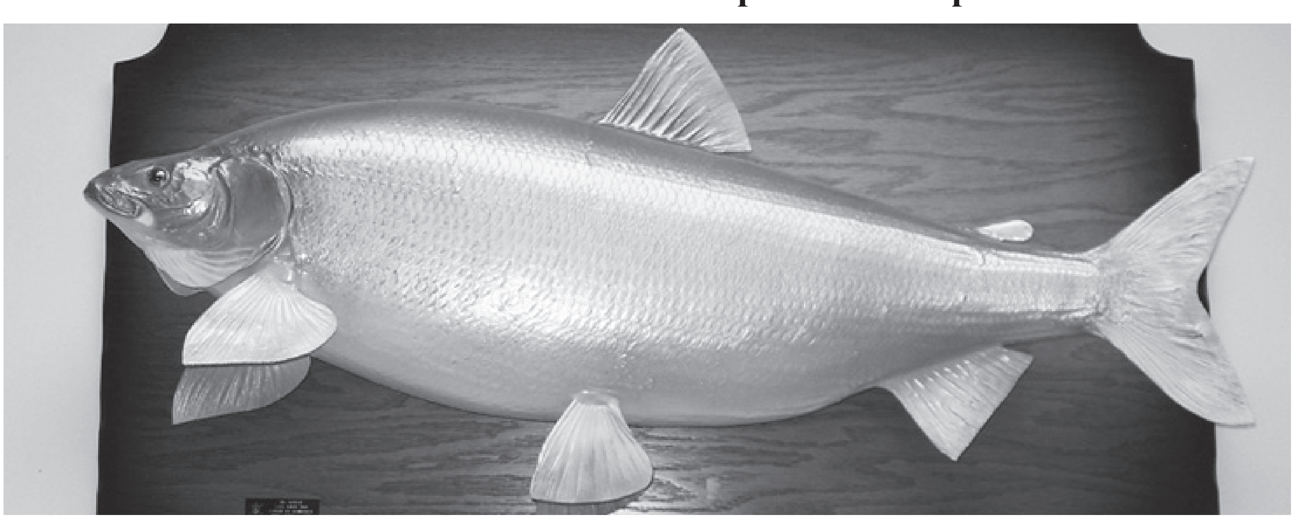
Le « mouvement des indignés », qui a pris naissance en Espagne au printemps 2011, s'est étendu depuis à de nombreux pays et touche aujourd'hui l'Amérique du Nord. Ces indignés se rassemblent dans les rues pour y tenir des manifestations qui prennent souvent la forme d'occupations pacifiques de lieux emblématiques de la finance (*Occupons Wall Street*).

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Insolite

Une histoire de pêche

Un corégone de 30 livres a été pêché dans les eaux du Grand lac des Esclaves, en 2004. Presque totalement dépourvu d'appareil reproducteur, le poisson est-il une erreur de la nature ou le produit de la pollution?



"Big George", le corégone de 30 livres, pêché en 2004 par Jerry Morin, dans le Grand Lac des Esclaves. (Courtoisie de FL)

Virginie Bouchard

Les histoires de pêche font généralement sourire. Les pêcheurs ont souvent tendance à exagérer le fruit de leur capture, au profit de légendes fantastiques. Pourtant, une histoire de pêche a bien fait le sujet central de discussion au Young Leaders Summit on Northern Climate Changes, il y a de cela quelques semaines. Cette fois-ci, personne n'a ri, l'heure était plutôt à la réflexion.

En effet, le poisson recueilli en 2004, présentait des anomalies importantes, d'abord quant à son poids – un corégone pèse normalement entre trois et quatre livres – et aussi quant à ses organes reproducteurs – le poisson n'avait que de très petites gonades. « Il semblerait que le corégone ait utilisé ses ressources alimentaires pour produire de la masse au lieu de se reproduire, ce qui demande beaucoup plus d'énergie », souligne Fred Taptuna, responsable au ministère de Pêches et Océans Canada, à Hay River.

Le corégone, ni mâle ni femelle, en a surpris plus d'un, à commencer par George Low, chercheur à l'époque pour Pêches et Océans : « C'était un poisson très inhabituel. Il devait avoir environ 15 ans. Même lorsqu'il y avait de la pêche commerciale au corégone géant, ils ne pesaient jamais plus de quatre ou cinq livres ».

Contamination

Récemment, la contamination des poissons dans le lac Athabasca a refait surface. Plusieurs études ont démontré qu'il pouvait y avoir un lien avec les industries pétrolières. Les recherches de l'Université de l'Alberta ont trouvé la présence, entre autres, de mercure et d'arsenic dans l'eau du lac.

Le *Slave River Journal* rapportait, en octobre dernier, le cri du cœur du docteur Erin Kelly, spécialiste de l'eau, au ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Elle demande l'aide de la population de Fort McKay, Fort Chipewyan, Fort Smith et Fort Resolution afin de recueillir des poissons et de les analyser.

Pour sa part, l'énorme corégone de Hay River n'a pas encore révélé tous ses mystères. « On ne pensait pas à cela (la pollution) à ce moment-là, mais le poisson a été envoyé à Jim Reist, qui travaille pour un groupe de recherche de biologie marine », mentionne M. Low. Pour le moment, Fred Taptuna attend toujours les analyses du chercheur afin de démontrer si oui ou non la contamination des eaux peut avoir causé l'aspect anormal du poisson.

Le Canadien de Montréal

Une heureuse surprise



Alain Bessette

Le 22 novembre 2011 – Le Canadien de Montréal a disputé quatre matchs depuis la dernière chronique. Il a amassé deux victoires et subi deux défaites. Pendant ces quatre matchs, la production offensive du club a été relativement bonne avec 11 buts pour une moyenne de 2,75 buts par match.

Ce qui étonne, c'est la très bonne performance du club en défensive. Le Canadien n'a accordé que cinq buts en quatre matchs pour une moyenne de 1,25 but alloué par match.

Alors que plusieurs défenseurs se retrouvent sur la liste des blessés et que quatre des défenseurs ne cumulent qu'environ 90 matchs d'expérience dans la LNH, il s'agit d'une très heureuse surprise.

Les jeunes défenseurs n'ont cependant pas fait le travail seuls. Il faut mentionner les performances de Carey Price et l'appui des joueurs d'avant dans le système défensif de Jacques Martin.

Durant cette période, Price a tenu le fort. En trois matchs, il n'a accordé qu'un seul but (celui accordé à Boston dans une défaite d'un à zéro). Peter Budaj, qui a disputé l'autre match, a accordé quatre buts, dont deux mauvais buts dans une défaite de quatre à trois contre les Islanders.

Par ailleurs, le système de Martin repose sur une philosophie d'unité de cinq joueurs qui s'appuient l'un et l'autre. Les joueurs d'avant doivent se replier profondément dans leur zone si la situation l'exige. Ils doivent non seulement batailler pour reprendre possession de la rondelle, mais aussi se démarquer suffisamment pour offrir de bonnes options de passes aux défenseurs. Durant ces quatre matchs, le club n'a accordé que 93 lancers au but soit une moyenne d'un peu plus de 23 lancers par match. C'est ce qu'on appelle un bon système défensif.

De façon générale depuis le début de la saison, le Canadien est au deuxième rang de la ligue pour la plus petite moyenne de lancers au but accordés aux adversaires (26,4).

On pourrait craindre que ce système défensif efficace n'entrave l'efficacité du club en attaque. Ce n'est heureusement pas le cas. Montréal est au huitième rang pour les lancers au but avec une moyenne de 31,5 lancers par match. Il se situe aussi au sixième rang pour le ratio de buts comptés et accordés à cinq contre cinq avec un ratio de 1,23.

Comme mentionné la semaine dernière, la pauvre performance du club en avantage numérique explique sa pauvre position au classement, ne jouant que pour ,500. Il faut cependant noter que le jeu de puissance a bien fonctionné lors des quatre derniers matchs. Le club a compté quatre buts en 17 occasions pour un pourcentage de 23,5 %. Et cela s'est réalisé sans Markov.

Les jeunes défenseurs ont décidément bien paru durant cette séquence de quatre matchs. Weber et Saint-Denis ont un ratio de +1 à forces égales alors qu'Emelin et Diaz ont une fiche de zéro. Saint-Denis retournera probablement à Hamilton après le retour de Gill, mais les décisions seront plus ardues à prendre lors des retours anticipés de Spacek, Markov et Campoli.

Coup de cœur francophone

De Temps Antan réchauffe les TNO

Le groupe de musique traditionnelle, De Temps Antan, a fait vibrer les salles du Nord sur son passage, la semaine dernière.

Virginie Bouchard

Entamée à Inuvik le mardi 15 novembre, la tournée du groupe De Temps Antan – d'Inuvik à Yellowknife, en passant par Hay River – a égayé les cœurs les plus froids des TNO, et pour cause. Le trio québécois, composé d'Éric Beaudry à la guitare et au bouzouki, André Brunet au violon et de Pierre-Luc Dupuis à l'harmonica et à l'accordéon, sait faire swinguer. Les musiciens ont offert une performance de près de deux heures, devant un public réceptif.

Premier arrêt pour le groupe, Inuvik, où ils ont livré une performance acoustique à l'Igloo Church. « Les spectateurs ont été agréablement surpris, je crois. Cependant, il n'y avait même pas une centaine de personnes alors que la salle peut en contenir facile 200 à 250. C'était un peu décevant », témoigne Richard Létourneau, président de la Fédération franco-ténoise. Même s'il est rare pour la communauté du delta du Mackenzie de recevoir des artistes francophones, le trio a fait de belles découvertes. « On a vu Iqaluit, l'Alaska, mais on n'avait pas encore vu les Territoires du Nord-Ouest. Nous, on aime l'hiver, la neige. On aime cela quand il fait "frette" », souligne André Brunet, violoniste de la formation.



Le groupe de musique folklorique québécoise De Temps Antan était en tournée dans les TNO la semaine du 14 novembre.(Photo : C-A Bélair)

Chanter en français avant tout

Les trois Québécois sont fiers de faire de la musique traditionnelle, mais surtout de le faire en français et cette tournée, organisée, entre autres, grâce à la participation des Coups de cœur francophones, a été pour eux l'occasion de faire connaissance avec des gens dans leur langue maternelle. « J'aime bien rencontrer des communautés francophones. À Hay River, par exemple, il y a une école francophone, ce n'est pas seulement une immersion. Cela veut dire qu'il y a des infrastructures pour les gens qui vivent en français et on en découvre de plus en plus à travers le Canada. Créer des connexions avec ces communautés est vraiment important pour nous », ajoute Éric Beaudry, guitariste.

Munis de leurs accordéon, violon, guitare et guimbarde, les musiciens ont également visité les écoles lors de leur passage. « Même si ce n'est pas mon style de musique, j'ai trouvé cela intéressant », avoue Mason Bruneau, jeune élève de l'école Boréale.

Tous anciens membres de la célèbre Bottine Souriante – Éric Beaudry joue toujours au sein du groupe – l'ensemble n'a fait que peu de spectacles dans sa province natale. Ils ont passé l'été sur les routes européennes à faire découvrir leur talent. « Notre musique est joyeuse et voyage bien, la langue n'est pas une barrière. La mélodie traditionnelle est festive et vivante », affirme Pierre-Luc Dupuis.

En effet, il n'a pas été facile pour certains spectateurs de rester cloués à leur chaise. « Je pense que j'avais mal compris la consigne, je pensais qu'on devait rester assis. J'avais qu'une seule envie, me lever et danser », avoue Jessica Gilbert, venue renouer avec ses racines québécoises pour l'occasion.

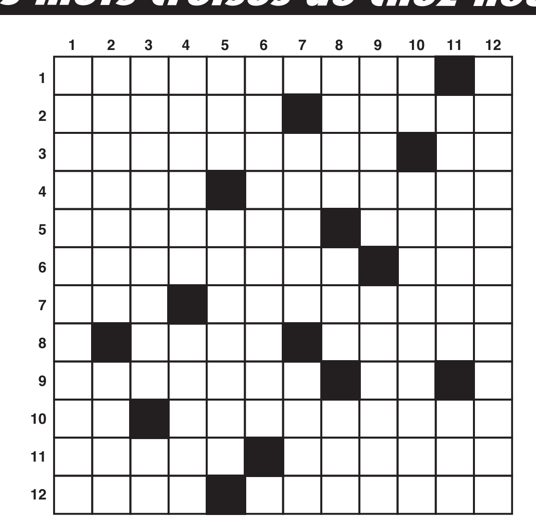
La suite

Pour le groupe De Temps Antan, la tournée aux TNO concluait une série de plusieurs voyages et spectacles, en Europe, au Canada et aux États-Unis. Les musiciens seront auprès de leur famille pour la période des Fêtes et vont préparer les festivals de l'été, qui viendra bien vite. Le trio garde de beaux souvenirs de sa venue dans le Grand Nord canadien. « On a amené un peu de soleil! », conclut le violoniste André Brunet.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 172



HORIZONTALEMENT

1- Groupe de mots qui peut être lu de gauche à droite ou de droite à gauche en gardant le même sens.
2- Prénom masculin. – Apaise.
3- Maîtrise de soi. – Se suivent.
4- Lieu géographique. – Voies de communication urbaine.
5- De la nature du sable. – Ce qui donne la vigueur.
6- Sous-ordre de mammifères primates. – Partie de quelque chose.
7- Résine malodorante. – Mettent en silo.
8- Partie de l'office monastique. – Enchâssé une pierre dans une monture.
9- Élément entrant dans la production d'un bien. – Dieu solaire.
10- Doublée. – Attitude politique qui préconise la propagande active.
11- Vin rouge. – Oiseau passereau.
12- Greffe. – Prennent fin.

VERTICALEMENT

1- Tarte niçoise en pâte à pain.
2- Instruments de labour. – Gaz rare.
3- Avec lenteur. – Gamme.
4- Qui est d'une excessive naïveté. – Brouille, dispute.
5- Grand navire à voiles. – Qui contient du sable.
6- Extirpent.
7- Bords des bois. – Tape sur le clavier d'une caisse enregistreuse.
8- Service religieux. – Ville de Yougoslavie. – Tige cylindrique.
9- Peuple de l'Iran ancien. – Iles de la Méditerranée.
10- Infinitif. – Localisasse.
11- Qui fait rire aux éclats. – Possessif.
12- Souvenir d'une injustice avec désir de s'en venger.

RÉPONSE DU Nº 172

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	L	I	N	D	R	O	M	E	■	R
2	I	R	E	N	E	E	■	B	E	R	C	E
3	S	A	N	G	F	R	O	I	D	■	R	S
4	S	I	T	E	■	A	R	T	E	R	E	S
5	A	R	E	N	A	C	E	■	S	E	V	E
6	L	E	M	U	R	I	E	N	■	P	A	N
7	A	S	E	■	E	N	S	I	L	E	N	T
8	D	■	N	O	N	E	■	S	E	R	T	I
9	I	N	T	R	A	N	T	■	R	A	■	M
10	E	E	■	A	C	T	I	V	I	S	M	E
11	R	O	U	G	E	■	P	I	N	S	O	N
12	E	N	T	E	■	C	E	S	S	E	N	T

Horoscope

SEMAINE DU 27 NOV. AU 3 DÉC. 2011



Bélier

BÉLIER
Vous avez l'impression que les choses vont trop vite et que vous avez du mal à très bien faire votre travail. Cette impression ne durera pas et bientôt cela ne vous fatiguera plus. Vous serez très bien.



Taureau

TAUREAU
La planète Mercure fait que vous êtes obligé de tenir compte de plusieurs détails dans le domaine de votre vie professionnelle. Vous ne savez plus ce qui est important et ce qui ne l'est pas.



Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez beaucoup d'audace dans la parole. Vous êtes capable de vous faire comprendre car vous êtes très franc. Cela vous portera chance bientôt et vous en serez satisfait.





Cancer

CANCER
Vous aimez rayonner et présentement cela est possible. Vous êtes sur le point d'accéder à des choses nouvelles. Tout vous semblera plus facile. Vous aurez du succès et cela vous surprendra.





Lion

LION
Cette semaine, la planète Jupiter vous apporte un besoin de vous épanouir plus que jamais. Cela prend beaucoup de place dans votre vie. Vous vous sentez très bien dans tout ce que vous accomplissez.



Vierge

VIERGE
Vous trouvez que plusieurs choses prennent du temps. Cela vous demande d'être très vigilant. Vous êtes obligé de tenir compte de certaines situations auxquelles vous ne vous attendiez pas.



Balance

BALANCE
Cette semaine vous apporte beaucoup de choses magnifiques. La planète Vénus fait que vous vivez tout d'une façon formidable. Vous êtes très bien respecté dans le domaine de votre travail.



Scorpion

SCORPION
Vous avez plusieurs choses à vivre et vos sentiments vous apprennent à mieux vous connaître. Cela est une bonne chose. Vous allez vers une situation où tout deviendra harmonieux pour vous.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez des choses extraordinaires à vivre. Vous aimez vous sentir important pour vos amis. Vous êtes capable de mieux voir ce qui est extraordinaire pour vous maintenant.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes très actif. Vous savez ce que vous voulez. Cela vous donne beaucoup de respect pour vous-même. Ne soyez pas trop dur avec votre entourage. Faites la part des choses dans tout.



Verseau

VERSEAU
Cette semaine vous apprend à mieux vous distraire. Vous avez besoin de voir des choses nouvelles pour combler votre désir d'accomplissement personnel. Vous vous sentez en pleine forme.





Poissons

POISSONS
Votre vie devient meilleure. Vous vous sentez capable de mieux vivre. Vous avez besoin de comprendre ce qui se passe dans le domaine de vos sentiments.